

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Louis BLONDEL

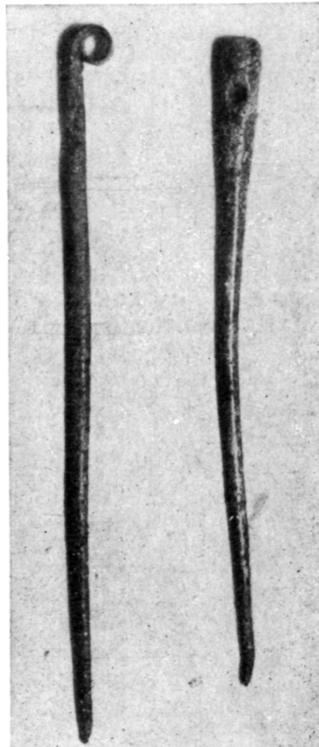
Les nouvelles fouilles dans la cour du Martolet

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1945, tome 43, p. 69-72

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

## Les nouvelles fouilles dans la cour du Martolet

L'importance de l'antique A g a u n e , comme principal centre chrétien du moyen âge, non seulement pour la Suisse mais pour toute la Savoie, est bien connue de tous les historiens. Les fouilles exécutées à l'Abbaye jusqu'en 1920, sous la direction de M. le Chanoine P. Bourban, ont montré dans la cour du « Martolet » la superposition de plusieurs basiliques très anciennes et l'existence de la crypte bien connue qui contient un tombeau romain, celui de S. Maurice. Malheureusement, ces fouilles non terminées n'ont pas permis d'élucider le plan complet et la succession historique de ces divers édifices. Cependant, ces fouilles ont laissé apercevoir l'existence d'une suite continue de constructions qui s'échelonnent de la fin de l'époque romaine



jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle. Au moins sept à huit plans d'églises superposées, avec des couloirs souterrains, dits catacombes, ont été mis à découvert.

S. Exc. Monseigneur Haller, Abbé de St-Maurice et Evêque de Bethléem, conscient de la valeur que représentent ces monuments pour l'histoire des premières époques chrétiennes de la Suisse, a décidé de reprendre ces fouilles, avec l'appui de la Commission fédérale des monuments historiques et de la Commission cantonale valaisanne des monuments historiques, présidée par M. le Conseiller d'Etat C. Pitteloud. M. Louis Blondel, archéologue, président de la Société de l'histoire de l'art en Suisse, assisté de M. Pierre Bouffard, a été chargé de diriger les travaux.

Pour commencer, il a fallu enlever les déblais accumulés contre le rocher lors des précédentes fouilles. Il s'agit aussi de compléter les premières fouilles. Déjà maintenant on s'aperçoit qu'il existe des fondations très profondes avec des couloirs souterrains qui reliaient différentes parties des basiliques appuyées contre le rocher. On a déjà mis au jour de nombreuses tombes maçonnées





et des sarcophages monolithes. Sans doute il est trop tôt pour tirer des conclusions définitives sur la succession chronologique de tous ces édifices, mais ce qui vient d'être retrouvé dans le courant de cet hiver ne fait que confirmer l'importance de l'ancienne Agaune ; ce sera même une révélation pour l'histoire de l'art chrétien primitif dans notre pays. L'ensemble des inscriptions, soit romaines, soit chrétiennes, les restes de fresques et de stucs et les sculptures fourniront une documentation du plus haut intérêt concernant nos origines chrétiennes.

Les premiers coups de pioche ont non seulement mis à découvert de nouvelles tombes médiévales, mais un fragment de sépulture de l'époque du bronze appuyé contre la paroi de rocher, témoin certainement d'un abri préhistorique, d'environ 1600 avant Jésus-Christ. A côté d'un crâne entouré de dalles on a vu apparaître deux très belles épingles de bronze de 13 et 9,5 cm. De plus, dans les excavations les plus profondes on a atteint une couche romaine avec de la céramique sigillée rouge, des fragments de tuiles et de tubes en terre cuite d'un chauffage à air chaud.

Notons que les absides découvertes jusqu'ici représentent des types différents. L'une d'entre elles est circulaire,

alors que deux autres sont polygonales. Etant donné le grand nombre de sépultures retrouvé, il est difficile d'arriver à déterminer sans les abîmer, le pied des murs et la hauteur du sol de ces basiliques, les débris présentant par endroits une hauteur de deux à trois mètres. Nous aurons l'occasion, plus tard, au fur et à mesure des travaux, de donner des précisions plus grandes. Déjà maintenant on peut voir que, grâce à ces fouilles, des problèmes tout à fait nouveaux se posent concernant l'archéologie des premiers temps chrétiens. On peut être heureux qu'une exploration nouvelle ait pu être entreprise sur cet emplacement, après tant d'années d'interruption. Les fouilles, qui seront poursuivies et terminées dans le courant de cette année, donneront, avec l'aide des documents d'archives, les résultats les plus intéressants, nous en sommes certains. De plus, elles apporteront une contribution de base à la publication du volume réservé à St-Maurice dans la collection des Monuments d'art et d'histoire de la Suisse.

Louis BLONDEL

